

Grand air

Tourisme

L'itinérance, un vrai potentiel à développer en Cévennes



Unique en Europe, la bamboueraie d'Anduze accueille 300 000 visiteurs par an.

« **L**es Cévennes ont encore plus besoin d'un apport touristique que d'autres parties du département », affirme Claude Rezza, directeur départemental du tourisme du Gard. Pour ce professionnel, l'apport touristique a permis « de relancer des activités qui n'existaient plus dans le département, comme la culture de l'oignon doux des Cévennes, par exemple ».

Faire venir des touristes, c'est bien. Mais encore faut-il pouvoir les héberger. Et dans ce domaine, les Cévennes souffrent d'un manque de capacité d'accueil, 30 000 lits seulement. Autre souci : la grande disparité entre des gîtes et chambres d'hôtes qui affichent, pour la plupart, un très bon rapport qualité-prix et l'hôtellerie traditionnelle qui, souvent, n'a pas su s'adapter à l'évolution de la clientèle. « En Cévennes, le touriste vient, certes, chercher la nature, mais il ne saurait se contenter d'un hébergement médiocre ou trop sommaire, explique Claude Rezza. Nous avons donc mis en place, avec l'aide de la Région, une politique pour favoriser la montée en gamme de l'offre hôtelière. » Confort et modernisation sont les maîtres mots. Si la destination « Cévennes », identifiée par la Région comme l'un de ses vingt pôles touristiques, est reconnue et qu'une réelle attractivité s'exerce, son potentiel touristique est sous exploité. Pour y remédier, la thématique de l'itinérance apparaît comme un véritable potentiel à développer. En effet, le territoire est traversé par plusieurs axes : la Transcévenole (ligne de chemin de fer désaffectée devenue voie verte reliant Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge), les chemins de Stevenson, le train à vapeur des Cévennes, etc.

Aujourd'hui, l'itinérance est porteuse de création de produits liés aux activités de pleine nature (randonnée pédestre, équestre, VTT ..) « Nous voulons faire passer le tourisme du statut d'activité complémentaire à l'agriculture à celui d'activité économique à part entière, indique Claude Rezza. Sans perdre pour autant l'authenticité qui fait le charme des Cévennes. » ■

Idée promenade

La bamboueraie, un paradis exotique

En c l a v e exotique et ombragée, desservie par le train à vapeur des Cévennes, la bamboueraie de Prafrance, à Anduze, mérite le déplacement. Sur une surface de 12 hectares, elle offre à ses 300 000 visiteurs annuels un véritable paradis végétal. La forêt compte 200 espèces de bambous qui se parent de toutes les nuances du vert et du jaune. Ce parc unique en Europe, inscrit depuis 2008 à l'inventaire des Monuments historiques, est sillonné par de nombreux sentiers et par cinq kilomètres de canaux. Alimentés par un petit barrage édifié sur le Gardon, ils ajoutent leur murmure rafraîchissant au charme des lieux. Au fil de la promenade, on y découvre les innombrables usages du précieux bois. Il fournit, du sol au plafond, l'unique matériau des maisons laotiennes sur pilotis qu'on peut voir sur place. « *La tige qui plie et ne rompt pas est employée en Asie pour les échafaudages, car sa résistance mécanique est comparable à celle de l'acier* », explique Muriel Nègre, présidente de la bamboueraie. Ces bambous ne sont pas autochtones, ils ont été importés en 1856 par Eugène Mazel, grand voyageur et marchand d'épices, issu d'une famille protestante cévenole. Il avait remarqué les propriétés favorables du sol constitué d'alluvions fertiles et du microclimat tropical du vallon... Mazel a fait faillite en 1890 après la maladie qui a mis fin à l'élevage du ver à soie dans les Cévennes. Le domaine fut vendu aux enchères en 1902. « *Mon grand-père a eu la chance d'encherir juste avant l'extinction de la bougie*, raconte Muriel Nègre. Depuis plus

d'un siècle, la bamboueraie est toujours restée une entreprise familiale. » Chaque année, la bamboueraie invite des artistes contemporains à investir le parc. Cette année, les plasticiennes Bernadette Chéné et Paca Sanchez ont

alterné travail en résidence et en atelier pour concevoir des installations en rapport avec la nature et le bambou. « *La bamboueraie est un lieu unique dédié à l'extravagance dont la nature a le secret,* souligne Muriel Nègre.

Mais, avant tout, c'est un lieu vivant, ouvert aux artistes, où toutes les sensibilités peuvent trouver à satisfaire leur désir de connaissance. » ■



Un mini-village laotien au cœur de la bamboueraie, avec de vraies maisons en bambou.